

Premier recul en vingt ans

Baisse de la production de foie gras en 2003

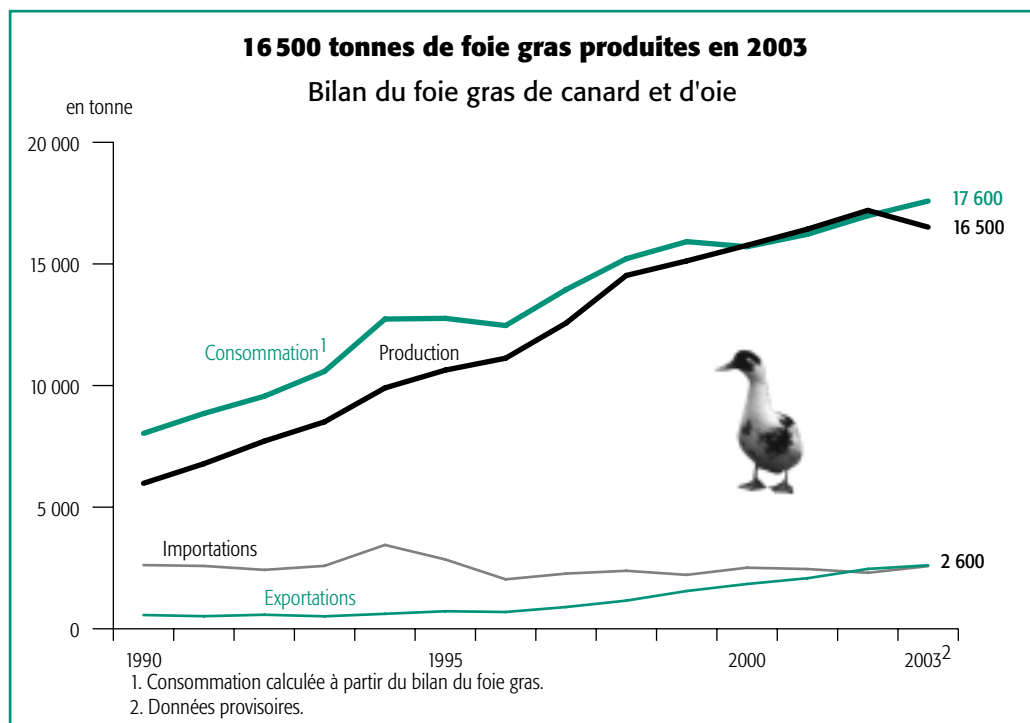
La production de foie gras baisse de 4 % en 2003. Malgré ce recul, les prix à la production diminuent. Les foies du Sud-Ouest reconquièrent des parts de marché aux dépens des foies vendéens depuis le début des années 2000.

Les fabricants de foie gras auraient-ils mangé leur pain blanc? En 2003, leur production marque le pas pour la première fois. De canard ou d'oie, elle atteint 16 500 tonnes, soit 4 % de moins qu'en 2002. Elle avait jusqu'alors augmenté sans interruption, au point d'être aujourd'hui huit fois plus importante qu'en 1980. Le repli de 2003 s'accompagne d'une nouvelle érosion des cours. Selon le Service des nouvelles des mar-

chés, les prix moyens en sortie de salle de découpe s'élèvent en moyenne à 18,78 euros le kilogramme en 2003. Ils étaient de 54 centimes plus élevés en 2002 et de 3,16 euros en 2001. La baisse de la production de 2003 a été organisée par l'interprofession pour écouler des stocks trop importants. Cet ajustement devrait permettre un nouveau départ pour l'année 2004. La croissance ne devrait toutefois pas retrouver les niveaux exceptionnels enregistrés depuis une vingtaine d'années. Partie d'un bas niveau, la production a augmenté de plus de 80 % entre 1985 et 1990, de 78 % de 1990 à 1995, et encore de moitié entre 1995 et 2000. Elle stagne depuis. La consommation¹ de foie gras était ainsi proche d'une cinquantaine de grammes par habitant au début des années quatre-vingt. Elle atteint aujourd'hui 280 grammes par personne.

Des échanges extérieurs limités

L'importance du commerce extérieur demeure minime pour les producteurs français. Les



Sources : Agreste et Douanes

➤ exportations comme les importations sont aujourd'hui proches de 2 600 tonnes, soit environ 16 % de la production. Le foie gras français exporté se vend aujourd'hui pour une grosse moitié dans l'Union européenne, principalement en Espagne et en Belgique. La Suisse et le Japon sont les plus gros acheteurs en dehors de l'Union. Les États-Unis ne constituent qu'un marché marginal, qui n'absorbe aujourd'hui qu'une vingtaine de tonnes par an. Les exportations de foie gras ont changé de forme depuis quelques années. En 1980, elles se répartissaient à raison de 80 % de préparations et de conserves pour 20 % de foies frais. Le développement des exportations de foies crus a été tel qu'ils représentent désormais deux tiers des ventes à l'étranger. Les importations de foie gras concernent surtout du foie d'oie cru. Elles viennent traditionnellement d'Europe centrale. La Hongrie est le premier fournisseur du marché français en 2003. La Bulgarie, plus spécialisée dans le foie de canard, arrive ensuite.

Pour en savoir plus...

■ « Foie gras : la palme au canard », *Agreste-Primeur*, n° 47, décembre 1998.

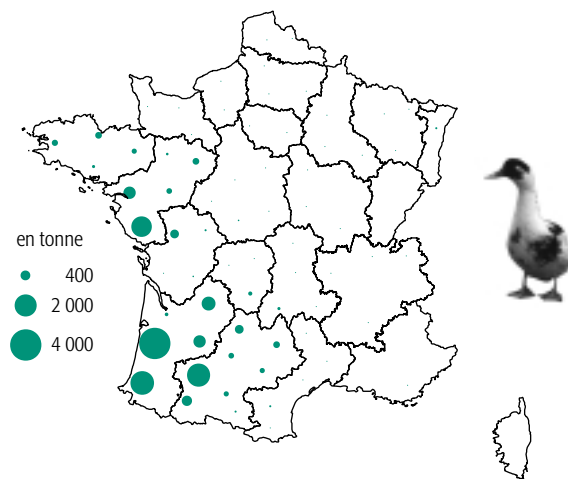
et le site Internet du Scees : www.agreste.agriculture.gouv.fr

La production de foie d'oie très réduite

La production française de foie gras comprend aujourd'hui

Une production spécifique à quelques régions

Production départementale de foie gras de canard en 2002



Source : Agreste

97 % de foie de canard pour 3 % d'oie. Le foie d'oie en constituait encore 10 % en

Le succès du canard s'explique par l'écoulement de ses magrets et autres aiguillettes

1990. Le succès du canard tient en partie aux facilités de son élevage. Il suffit de douze à treize semaines pour un canard à gaver. Il en faut deux de plus

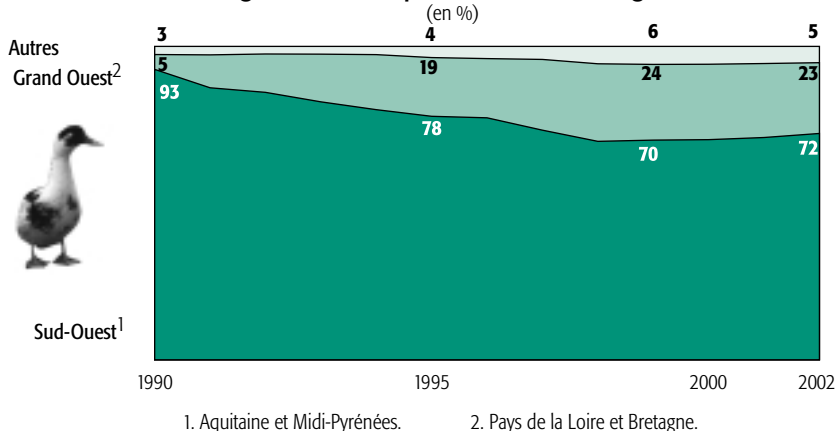
pour une oie. Mais la réussite du canard s'explique surtout par l'écoulement de ses magrets et autres aiguillettes qui se vendent tout au long de l'année. Les éleveurs d'oies n'ont pas su trouver de tels débouchés, et concentrent leurs modestes ventes de confits pour les fêtes de fin d'année. Conséquence du déclin de l'élevage des oies, les importations constituent un bon tiers des apports du marché français du foie gras d'oie. Les derniers producteurs français sont principalement installés dans le Sud-Ouest, Gers, Landes et Pyrénées-Atlantiques, ainsi que dans le Périgord, de la Dordogne au Lot.

Des canards de la Gascogne à la Bretagne

Le foie gras de canard est géographiquement plus diversifié. En 2002, la production landaise est la première en France. Elle atteint les 4 000 tonnes et devance les 2 400 tonnes des Pyrénées-Atlantiques et les 2 200 tonnes gersoises. Les producteurs vendéens sont les plus importants en dehors du Sud-Ouest. Ils élaborent en 2002 plus de 1 800 tonnes, soit le quatrième volume départemental. La poussée du Grand Ouest

Les foies du Sud-Ouest regagnent du terrain

Parts des régions dans la production de foie gras de canard (en %)



Source : Agreste

> a été un des éléments moteurs du développement de la production de foie gras. Outre la Vendée, la Loire-Atlantique et dans une moindre mesure les Côtes-d'Armor, la Sarthe, le Finistère, le Maine-et-Loire et l'Ille-et-Vilaine sont d'autres départements producteurs. En 2002, l'ensemble du foie gras des Pays de la Loire et de Bretagne représente 23 % de la production française. Il en constituait 5 % en 1990, 19 % en 1995 et 24 % en 2000. L'élan de ces producteurs semble toutefois s'être ralenti ces dernières

Les producteurs de l'Ouest perdent des parts de marché

années. Leur activité plafonne depuis l'année 2000 et ils perdent des parts du marché français au profit des Landais et des producteurs des Pyrénées-Atlantiques. Pour promouvoir leur foie gras, les fabricants du Sud-Ouest ont misé sur des signes de qualité. L'enquête réalisée par le Scees en 2001 sur l'ensemble des signes agroalimentaires en recense de plusieurs types : les labels et leurs

80 exploitations de plus de 10 000 canards

Exploitations détenant des canards à gaver en 2000

Effectif des exploitations	Exploitations	Canards à gaver (en millier)	Part dans le cheptel (en %)
Moins de 500 têtes	14 050	741	8
500 - 1 000	940	724	8
1 000 - 5 000	1 530	3 874	41
5 000 - 10 000	400	2 925	31
10 000 têtes et plus	80	1 236	13
Ensemble	17 010	9 499	100

Source : Agreste - Recensement agricole 2000

« homologues » européens les identifications géographiques protégées (IGP), ainsi que les certifications de conformité des produits (CCP). Ces divers signes vantent des territoires tels la Chalosse, la Gascogne, le Gers, les Landes, le Périgord ou encore le Quercy.

Des élevages de plus en plus gros

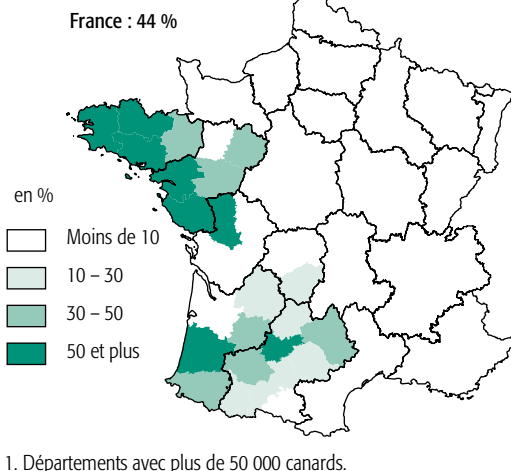
La géographie de l'élevage des canards est proche de celle du foie gras. Au recensement de l'agriculture 2000, on dénombre 28 % des canards à gaver dans les Landes, 11 % dans le Gers comme en Vendée, et 8 % dans les Pyrénées-Atlantiques. Les élevages sont de plus en

plus grands. Sur l'ensemble du territoire, les exploitations de plus de 10 000 canards à gaver au moment du recensement détiennent 13 % des animaux. Celles de 5 000 à 10 000 têtes en abritent 31 %. Les exploitations de moins de 1 000 canards à gaver ou à rôtir n'accueillent plus que 9 % de ces cheptels. Elles en détenaient encore 26 % en 1988¹. Les très gros élevages sont présents à l'Ouest comme dans le Sud-Ouest. Au recensement 2000, les exploitations de plus de 5 000 canards à gaver détiennent au moins la moitié des cheptels dans le Finistère, la Loire-Atlantique, la Vendée et les Landes. Elles abritent 44 % des canards dans le Gers et 38 % dans les Pyrénées-Atlantiques. Les toutes petites unités, de moins de 500 canards, sont toutefois encore présentes dans le Sud-Ouest. Elles représentent près de 10 % des canards du Gers et du Lot et 14 % en Dordogne.

Scees - Bureau statistiques animales

Les grands élevages dominent en Vendée

Effectif des canards à gaver dans les exploitations de plus de 5 000 têtes par département¹ en 2000



1. La distinction entre canards à gaver et des canards à rôtir n'était pas faite dans le recensement agricole de 1988.

Effectifs de canards à gaver par département en 2000

(en millier)

	Ensemble	dont dans des exploitations de				Ensemble	dont dans des exploitations de		
		moins de 5 000 têtes	de 5 000 à 10 000 têtes	de 10 000 têtes et plus			moins de 5 000 têtes	de 5 000 à 10 000 têtes	de 10 000 têtes et plus
Île-de-France	5	5	0	0	Deux-Sèvres	290	123	94	73
Champagne-Ardenne	5	5	0	0	Vienne	48	15	20	14
Picardie	16	16	0	0	Aquitaine	4 268	2 365	1 317	586
Haute-Normandie	34	16	18	0	Dordogne	445	330	91	25
dont					Gironde	44	38	7	0
Eure	26	8	18	0	Landes	2 648	1 321	841	486
Centre	39	27	0	12	Lot-et-Garonne	375	207	155	13
dont					Pyrénées-Atlantiques	755	470	224	62
Indre	27	15	0	12	Midi-Pyrénées	2 325	1 482	617	225
Basse-Normandie	17	17	0	0	Ariège	21	21	0	0
Bourgogne	20	14	5	0	Aveyron	174	117	57	0
dont					Haute-Garonne	133	106	28	0
Saône-et-Loire	10	5	5	0	Gers	1 074	604	341	128
Nord - Pas-de-Calais	10	10	0	0	Lot	276	211	65	0
Lorraine	12	12	0	0	Hautes-Pyrénées	217	161	56	0
Alsace	21	21	0	0	Tarn	163	131	32	0
dont					Tarn-et-Garonne	267	132	38	97
Bas-Rhin	21	21	0	0	Limousin	77	66	0	11
Franche-Comté	7	7	0	0	dont				
Pays de la Loire	1 789	840	736	213	Corrèze	56	45	0	11
Loire-Atlantique	375	167	175	33	Haute-Vienne	19	19	0	0
Maine-et-Loire	240	122	118	0	Rhône-Alpes	27	20	7	0
Mayenne	31	18	12	0	dont				
Sarthe	111	59	52	0	Ain	10	3	7	0
Vendée	1 032	473	379	180	Auvergne	73	67	6	0
Bretagne	356	158	105	93	dont				
Côtes-d'Armor	91	28	50	13	Cantal	22	22	0	0
Finistère	105	43	13	50	Puy-de-Dôme	48	42	6	0
Ille-et-Vilaine	105	61	14	30	Languedoc-Roussillon	22	22	0	0
Morbihan	54	25	29	0	dont				
Poitou-Charentes	373	162	114	97	Aude	10	10	0	0
dont					Prov.-Alpes-C. d'Azur	5	5	0	0
Charente	29	19	0	11	Corse	1	1	0	0
					France	9 499	5 338	2 925	1 236

Source : Agreste - Recensement agricole 2000